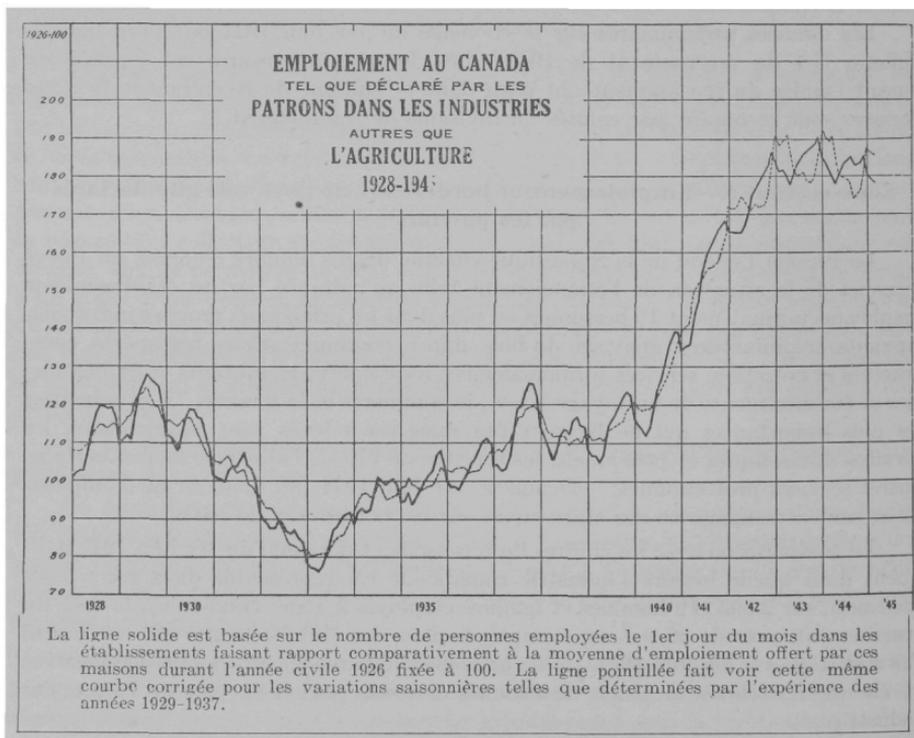


antérieure dont les statistiques sur l'emploi sont connues, i.e. depuis 1920. Cette situation est un progrès évident étant donné la phase atteinte dans l'évolution de la guerre elle-même en Europe et dans la production de nécessités de guerre, considérées à la lumière de l'épuisement des effectifs mobilisables au pays depuis le début des hostilités, en raison de ces facteurs. Le niveau auquel l'emploi se maintient en 1944 est extrêmement élevé; en dépit du léger déclin de l'indice annuel sur 1943, il est le plus élevé depuis 25 ans.

La diminution est modérée dans l'industrie manufacturière en 1944 comparativement à 1943, contrairement à la tendance presque invariable depuis le début de la guerre. Le gros du fléchissement se produit dans la fabrication de marchandises lourdes, les industries des produits ouvrés non durables enregistrant une légère avance. Une expansion est aussi relevée en 1944 dans l'abatage du bois, les communications, les transports, les services, le commerce et la finance; les augmentations sur l'année précédente dans certaines de ces industries sont dues en partie à l'embauchage d'un nombre plus considérable de travailleurs à temps partiel. Par contre, l'industrie minière subit un ralentissement, à cause surtout de la diminution persistante dans la division des minerais métallifères. Le groupe de la construction et de l'entretien a aussi été moins actif, ayant été gravement affecté par la pénurie de main-d'œuvre et de matériaux durant la guerre.



Malgré une légère régression de l'emploi en général en 1944, comparativement aux douze mois précédents, les bordereaux de paye déclarés accusent une nouvelle tendance à la hausse, l'indice le plus récent étant de deux pour cent plus élevé que celui de 1943. Le gain hebdomadaire de l'employé type inscrit aux re-